KIM IL SUNG

METTONS ENCORE PLUS EN EVIDENCE LES AVANTAGES DU SOCIALISME INSTAURE DANS NOTRE PAYS

PYONGYANG, COREE
1990

OUVRIERS DU MONDE ENTIER, UNISSEZ-VOUS!

KIM IL SUNG

METTONS ENCORE PLUS EN EVIDENCE LES AVANTAGES DU SOCIALISME INSTAURE DANS NOTRE PAYS

Discours sur la politique gouvernementale prononcé lors de la Première Session de la 9e Législature de l'Assemblée Populaire Suprême de la République Populaire Démocratique de Corée Le 24 mai 1990

Editions en Langues Etrangères
Pyongyang, Corée
1990

Camarades députés,

Les élections des députés de la 9e Législature de l'Assemblée Populaire Suprême de la République Populaire Démocratique de Corée se sont déroulées dans de bonnes conditions grâce à l'enthousiasme pour la politique et à la participation active de tout le peuple dans l'exaltation engendrée par le mouvement général caractérisant les années 90.

Les récentes élections des députés à l'Assemblée Populaire Suprême nous ont permis de renforcer encore le pouvoir populaire et de démontrer avec force l'unité politique et idéologique de notre peuple étroitement rassemblé autour du Parti du Travail de Corée et du gouvernement de notre République.

Je vous remercie de tout cœur, camarades députés, de la confiance dont vous m'avez investi au nom de tout le peuple en me chargeant de continuer à diriger le gouvernement de notre République en qualité de Président.

Le nouveau gouvernement de notre République, conformément à la noble mission du pouvoir populaire et à l'attente du peuple, servira fidèlement celui-ci et s'efforcera d'obtenir le triomphe de la cause du socialisme et la réunification indépendante et pacifique du pays.

1

Camarades,

Le régime socialiste de notre pays est la plus grande

conquête qu'ait accomplie notre peuple sous la juste direction du Parti du Travail de Corée et du gouvernement de notre République dans la lutte pour réaliser son Djadjouseung.

Notre peuple peut être fier d'avoir agi selon sa conviction en optant pour le socialisme et de l'avoir construit avec succès par ses propres moyens.

Le socialisme de notre pays est, en un mot, un socialisme axé sur l'homme, comme le veulent les idées du Djoutché. Dans notre société, les masses populaires sont les maîtres au vrai sens du terme et tout est à leur service. C'est la caractéristique essentielle de cette société authentiquement populaire.

On peut estimer qu'édifier le socialisme selon les idées du Djoutché consiste à accroître le rôle des artisans de la révolution et à remodeler tous les domaines de la société selon leurs exigences, c'est-à-dire à implanter le Djoutché.

L'accroissement du rôle des forces motrices de la révolution est la principale question à résoudre dans la lutte pour le socialisme. Si les masses populaires ne sont pas préparées fermement pour cela, il est impossible de lutter victorieusement pour le pouvoir; sans l'accroissement incessant de leur rôle, il est impossible de construire la société socialiste ni de mettre en valeur sa supériorité.

Nous nous sommes toujours attachés en priorité à élargir le rôle des artisans de la révolution et du développement du pays et nous avons multiplié les efforts dans ce domaine au fur et à mesure de leur progression.

Nous avons implanté le Djoutché dans le domaine de la pensée, en armant les masses populaires des idées du Djoutché, idéologie directrice de notre révolution; nous avons renforcé le Parti et regroupé fermement le peuple tout entier autour de lui, si bien que les rangs des révolutionnaires ont

constitué une seule entité socio-politique. A l'heure actuelle, chez nous, le Parti du Travail de Corée, expérimenté, se trouve au centre des rangs des révolutionnaires et les masses populaires qui ont partagé son sort face à toutes les épreuves d'une longue lutte révolutionnaire se sont regroupées dans une seule pensée et une seule volonté autour de lui. Nous avons donné une priorité absolue au raffermissement des forces motrices de la révolution pour renforcer l'unité politique et idéologique des masses populaires et les amener à remplir leurs responsabilités et leur rôle de maîtres, voilà où est le facteur essentiel du bon déroulement de notre révolution socialiste et de notre édification du socialisme.

Remodeler de façon créatrice et en accord avec les aspirations à la souveraineté des masses populaires, artisans de la révolution, tous les secteurs de la société est l'orientation fondamentale à suivre pour construire un socialisme axé sur l'homme. Tout au long de son édification, notre Parti et le gouvernement de notre République ont adopté fermement une attitude indépendante et créatrice et appliqué rigoureusement une politique de souveraineté, d'indépendance économique et d'autodéfense.

Nous avons pratiqué une politique indépendante visant à défendre et à réaliser le Djadjouseung des masses populaires, maîtres de la société, et édifié une économie indépendante, capable de se développer par elle-même tout en satisfaisant aux besoins matériels du peuple. D'autre part, nous nous sommes dotés de la capacité de défendre efficacement la sécurité de notre République et les conquêtes de la révolution. Grâce à l'application stricte d'une politique de souveraineté, d'indépendance économique et d'autodéfense en matière de défense nationale, notre pays s'est transformé en un Etat socialiste indépendant conforme aux idées du Djoutché, un

Etat qui ne cesse de se développer par ses propres moyens, sans être assujetti ou dépendre en rien de qui que ce soit.

Le Parti et les masses populaires, étroitement unis dans la même pensée et la même volonté, constituent le puissant sujet indépendant de notre révolution, lequel ne cesse de se développer et de se renforcer sur la base de la souveraineté, de l'indépendance économique et de l'autodéfense, là est la source de la vitalité et de l'invincibilité du régime socialiste de notre pays, voilà qui permet d'achever l'œuvre socialiste sans se laisser ébranler, aussi difficiles et complexes que soient les circonstances.

La valeur du régime socialiste de notre pays se manifeste de façon frappante dans la vie socialiste heureuse et bien remplie dont jouit notre peuple.

La vie socialiste est l'existence indépendante et créatrice dont peuvent bénéficier les masses populaires en tant que maîtres de l'Etat et de la société, c'est l'existence collectiviste qu'elles peuvent avoir en s'entraidant et en partageant leurs joies et leurs souffrances. A l'heure actuelle, chacun dans notre pays bénéficie d'une vie politique, culturelle et matérielle conforme aux aspirations intrinsèques de l'homme, être social, et à l'idéal socialiste.

La vie matérielle est à la base de la vie sociale. La vie matérielle socialiste doit être saine, en servant à répondre aux aspirations souveraines de l'homme et à assurer son activité créatrice, elle doit également être égale pour tous, et ne pas admettre l'inégalité des fortunes.

Dans notre pays, chacun a le droit d'être nourri, habillé et logé et se voit assurer effectivement les conditions nécessaires pour cela par l'Etat et la société. Tous les travailleurs ont un emploi stable et participent au travail créateur pour la société et eux-mêmes selon leur capacité, sont rétribués selon le

travail fourni et, de plus, bénéficient d'importants avantages dus à la politique populaire de l'Etat. On ne peut dire que notre peuple vit dans l'aisance mais toujours est-il qu'il ignore tout souci au sujet de son existence; tout le monde—ouvriers, paysans, employés de bureau, citadins et campagnards—vit heureux en jouissant d'une aisance égale. Les richesses matérielles créées par notre peuple servent entièrement à améliorer son bien-être et sa vie matérielle s'améliore constamment au fur et à mesure de la progression de l'édification socialiste.

La dignité et la valeur de l'être humain, être social, trouvent une expression condensée dans sa vie politique et culturelle. On ne peut considérer qu'il mène une vie vraiment digne de lui que s'il jouit non seulement d'une aisance matérielle, mais aussi d'une vie politique de valeur et d'une riche activité culturelle.

La vie culturelle permet à l'homme de se doter d'indépendance d'esprit et de capacité créatrice et d'ennoblir son profil spirituel et moral et de satisfaire ses divers besoins culturels. A la différence de la vie culturelle dans les pays capitalistes qui pervertit et rend l'homme malade, la vie culturelle socialiste a pour caractéristique essentielle de répondre à l'aspiration intrinsèque de l'homme à progresser constamment sur les plans intellectuel et physique et de permettre au peuple tout entier de créer des biens culturels et d'en jouir.

Grâce à un système d'enseignement obligatoire et gratuit, chacun chez nous a le droit et la liberté complets de s'instruire, étudie toute sa vie et se prépare ainsi à devenir un homme de type nouveau, harmonieusement développé; d'autre part, un système de soins médicaux gratuits et diverses autres mesures populaires permettent à chacun de jouir de la santé physique et de vivre heureux et longtemps. Notre peuple fait preuve

d'intelligence et de talents pour créer et développer une culture et des arts socialistes et bénéficie d'une riche vie culturelle. Notre peuple, caractérisé par sa noblesse morale d'être indépendant, vit dans la concorde; débarrassé de tous les fléaux sociaux, il lutte plein d'espoir, fier de sa vie et confiant en l'avenir.

L'essentiel dans la vie des hommes est de jouir d'une vie politique qui permette de bénéficier des libertés et des droits politiques authentiques d'êtres souverains dans l'Etat et la société, d'une valeur socio-politique et d'y faire honneur. C'est par sa vie politique socialiste que l'homme réalise son Djadjouseung et reste immortel en associant sa vie à celle de la collectivité et en bénéficiant de la confiance et de l'affection de cette dernière.

Aujourd'hui, notre peuple participe librement à la gestion de l'Etat et aux activités socio-politiques en tant qu'authentique détenteur du pouvoir et chacun mène une vie politique, en adhérant à une organisation déterminée. A travers la vie politique, notre peuple participe de façon responsable à l'élaboration et à l'exécution de la politique du Parti et de l'Etat et s'unit étroitement à l'entité socio-politique axée sur le Parti. La vie politique fait partie de la vie quotidienne de tous les membres de notre société. La vie politique que mène notre peuple est la plus précieuse et exaltante vie dont puisse jouir l'homme, être social, pour lequel le Djadjouseung est vital. Rien ne peut la remplacer.

Tant que notre Parti tiendra le gouvernail et que le pouvoir de notre République sera au service du peuple, la vie socialiste de notre peuple continuera de s'épanouir.

Pour réaliser le socialisme, nous avons eu à affronter les conditions difficiles et complexes créées par la division du pays et la confrontation avec l'impérialisme américain, chef

de file de l'impérialisme mondial. Dans cette lutte pour le socialisme, notre peuple a dû faire face à de nombreuses épreuves et verser beaucoup de sang et de sueur et cela n'a pas été vain. Il est devenu tout à fait maître de son destin et a jeté dans son pays des assises inébranlables pour le socialisme. Pour achever son œuvre socialiste, notre peuple aura encore sans doute à surmonter des difficultés et des épreuves et à faire face aux machinations d'obstruction de l'ennemi. Mais pourtant, cela ne pourra détruire les convictions révolutionnaires de notre peuple ni lui barrer la route.

La grandeur des idées du Djoutché, idéologie directrice de notre Parti, l'invincibilité de notre peuple imprégné de ces idées, la supériorité de notre régime socialiste adapté aux idées du Djoutché, tel est le bilan principal de la lutte de notre peuple pour le socialisme et voilà qui lui inspire une grande fierté et une foi inébranlable en l'avenir.

2

Camarades,

Nous sommes actuellement confrontés à la tâche glorieuse d'accélérer énergiquement la révolution et d'amorcer un nouveau développement du pays pour obtenir que le socialisme atteigne un objectif nouveau et plus élevé et démontrer ainsi ses avantages dans tous les domaines chez nous.

Il incombe au gouvernement de notre République d'imprimer une forte impulsion à l'édification du socialisme en adhérant fermement à la ligne générale de notre Parti consistant à renforcer notre pouvoir populaire et à le

redynamiser sans cesse dans ses fonctions et dans son rôle aussi bien qu'à développer avec force les Trois révolutions, idéologique, technique et culturelle.

Pour faire triompher la cause du socialisme, puis du communisme, il faut poursuivre la révolution après l'instauration du système socialiste et prendre deux forteresses — idéologique et matérielle —, ce qui est l'objectif stratégique fondamental de l'édification du socialisme et du communisme. Tout au cours de l'édification du socialisme, puis du communisme, il faut lutter énergiquement pour conquérir à la fois ces deux forteresses nécessaires au communisme et, à cet effet, privilégier la prise de la forteresse idéologique.

Il est bien évident pour chacun qu'il faut prendre la forteresse matérielle pour édifier la société communiste. Toujours est-il que sa prise ne suffit pas pour réaliser cet objectif. Car elle vise, cela va de soi, à réunir les conditions objectives nécessaires à la construction de la société communiste, contrairement à la conquête de la forteresse idéologique qui est destinée à la transformation communiste des êtres humains, maîtres de la société, c'est-à-dire à la formation des artisans de la société communiste. La conquête de cette dernière forteresse constitue l'aspect essentiel de l'édification du socialisme puis du communisme dont l'issue en dépend.

Nous devons donc la privilégier si nous voulons faire de tous les membres de la société des hommes de type communiste doués de libre arbitre et de créativité et, de toute la société, une collectivité communiste dont tous les membres seront unis en camarades.

Pour faire de tous les membres de la société des communistes, il faut stimuler les révolutions idéologique et culturelle et les transformer en révolutionnaires sur le type ouvrier, puis en intellectuels.

On peut affirmer que l'édification du socialisme et du communisme se confond, s'il s'agit de la transformation des hommes, avec le processus à l'intérieur duquel tous les membres de la société deviennent des révolutionnaires sur le modèle de la classe ouvrière, puis des intellectuels. Plus la société évolue, plus la situation sociale et économique de tous les membres de la société se rapproche de celle de la classe ouvrière et leur niveau culturel et technique de celui des intellectuels. C'est logique. Pousser avec force cette transformation pour faire de tous les hommes des intellectuels remodelés sur le type de la classe ouvrière, ou bien des ouvriers ayant la même culture que les intellectuels, voilà l'orientation fondamentale que nous devons suivre dans ce domaine au cours de l'édification du socialisme puis du communisme.

L'essentiel dans la transformation de tous les membres de la société en révolutionnaires et leur remodelage sur le type de la classe ouvrière est de les imprégner des idées du Djoutché.

Celles-ci sont les idées communistes authentiques, car elles défendent le Djadjouseung de l'homme et éclairent la voie scientifique à suivre pour sa réalisation complète. Elles montrent clairement les moyens efficaces d'obtenir l'émancipation des nations, des classes sociales et des êtres humains, tâche qui s'impose à notre époque. Un homme doit s'en imprégner, s'il veut acquérir la mentalité digne d'un maître de la société socialiste et communiste, remplir ses responsabilités et jouer son rôle de maître du monde et de lui-même.

Nous devons renforcer la formation des membres du Parti et des autres travailleurs selon les idées du Djoutché pour qu'ils se fassent une conception révolutionnaire et djoutchéenne du monde, et qu'ils luttent jusqu'au bout pour le triomphe de la cause du socialisme, sans jamais tergiverser,

quelque soit le courant d'idées qui sévira, convaincu du bien-fondé de ces idées, de la vérité universelle qu'elles représentent, ainsi que de la supériorité de notre socialisme qui les matérialise.

Aligner tous les membres de la société sur le niveau des intellectuels est une de nos tâches stratégiques. L'accomplissement de cette tâche permettra de faire de ceux-là des hommes de type communiste doués de créativité et de développer fructueusement l'édification du socialisme et du communisme, en s'appuyant sur les réalisations des sciences et des techniques.

Lorsque nous avons entrepris l'édification d'une société nouvelle, considérant les intellectuels comme une composante essentielle de nos forces révolutionnaires, nous avons appliqué à leur égard une politique juste: leur donner une formation révolutionnaire pour qu'ils fassent pleinement preuve de leur créativité et de leurs talents. Au cours de l'édification du socialisme, en même temps que nous nous attachions à transformer tous les membres de la société en révolutionnaires et à les modeler sur le type de la classe ouvrière, nous avons cherché par tous les moyens à ce qu'ils acquièrent la même culture que les intellectuels.

Il est essentiel à cet égard de développer l'enseignement.

En appliquant les idées du Djoutché, nous avons mis sur pied un excellent système d'enseignement permettant au peuple tout entier de s'instruire. Nous devons, grâce à l'application stricte de nos Thèses sur l'enseignement socialiste, améliorer la qualité de l'éducation nationale et de la formation des cadres nationaux et démontrer à l'évidence les avantages de notre système d'enseignement socialiste. Dans le secteur de l'enseignement primaire et secondaire, il convient d'améliorer la compétence des enseignants et de perfectionner

le contenu des disciplines enseignées ainsi que les méthodes de cours afin que l'enseignement obligatoire de onze années pour tous soit appliqué de façon satisfaisante. Dans celui de l'enseignement supérieur, on devra insister sur la formation du personnel scientifique et technique pour augmenter le nombre de techniciens et de spécialistes compétents et prêts à servir notre cause.

«L'étude est la tâche numéro un des révolutionnaires», c'est le mot d'ordre que nous avons proposé dès l'époque de la Lutte révolutionnaire antijaponaise. Il faut faire régner dans toute la société un style d'étude révolutionnaire voulant que chacun étudie tout en travaillant et que chacun travaille tout en étudiant. Tous les citoyens doivent ainsi continuer à développer leur conscience et à élever leur niveau culturel et technique.

Ce ne sont pas les personnes prises séparément qui constituent la force principale de l'édification du socialisme et du communisme. C'est, au contraire, la communauté socio-politique au sein de laquelle les hommes sont unis en camarades selon des principes collectivistes, qui est l'artisan de cette édification. Les masses populaires ne peuvent devenir la puissante force motrice de la révolution et mener à bien l'édification du socialisme puis du communisme, que si elles sont étroitement regroupées, aussi bien organisationnelle-ment qu'idéologiquement, autour de leur parti.

Pour accroître le rôle des artisans de la révolution, il est capital de renforcer le parti et de resserrer les liens de sang existant entre celui-ci et les masses. Plus l'édification du socialisme progresse, plus nous devons raffermir l'unité et la cohésion de notre Parti fondées sur les idées du Djoutché et unir étroitement les masses autour du Parti pour qu'elles partagent son sort jusqu'au bout au cours de la lutte pour la

victoire de la cause du socialisme.

Donner une forte impulsion à l'édification économique socialiste destinée à la prise de la forteresse matérielle nécessaire au communisme est une tâche importante qui incombe actuellement à notre peuple.

L'accomplissement de cette tâche est indispensable pour développer rapidement les forces productives et accroître la production de richesses matérielles, ce qui donne de solides bases matérielles et techniques au socialisme et au communisme, améliore le niveau de vie matériel et culturel de la population conformément aux exigences du socialisme et fait valoir les avantages du système socialiste dans tous les domaines.

Le gouvernement de notre République devra se consacrer à la djoutchéanisation, à la modernisation et au perfectionnement scientifique de l'économie nationale, ce qui est la ligne stratégique fondamentale de notre Parti dans ce domaine.

L'économie nationale indépendante, socialiste, que nous avons fondée de haute lutte, en faisant preuve de confiance en nous-mêmes est puissante. Elle garantit la vie heureuse, socialiste, de notre peuple ainsi que le développement indépendant de notre pays. Nous devons nous consacrer tout d'abord à assurer l'équilibre entre les secteurs de l'économie nationale et à ramener la courbe de la production à son niveau normal tout en maintenant un haut rendement afin que l'efficacité des assises économiques existantes soit démontrée et nous devons lutter en même temps pour atteindre les objectifs ambitieux du troisième plan septennal.

Nous sommes tenus, conformément aux exigences de la loi du développement de l'économie socialiste, de développer rapidement les secteurs économiques qui doivent précéder les autres et, du même coup, assurer le développement harmo-

nieux de tous les secteurs. Il convient d'insister à cet égard sur la nécessité de concentrer les investissements sur l'industrie extractive, l'industrie électrique et les transports afin de favoriser leur modernisation et d'augmenter sensiblement leurs capacités de production et de transports.

Si l'on veut que notre économie nationale indépendante serve mieux encore l'amélioration du niveau de vie de la population, il faut que de gros efforts soient portés sur le développement de l'industrie légère et de l'agriculture.

La tâche essentielle dans l'industrie légère est de poursuivre la modernisation des usines et de les faire fonctionner à plein rendement pour accroître sensiblement la production d'articles de grande consommation. Ce secteur doit prendre des mesures énergiques pour mettre en œuvre toutes les possibilités afin de se procurer les matières premières et les matériaux nécessaires; l'industrie chimique est appelée à prendre ses responsabilités pour fournir des fibres chimiques, notamment du vinalon, de la résine synthétique et des produits chimiques de base. Les cadres et les travailleurs de l'industrie légère sont invités à faire preuve de dévouement au peuple et d'un sens aigu de leur responsabilité et à lancer un mouvement pour améliorer la qualité de leurs produits.

Dans le secteur agricole, une action énergique s'impose pour achever les tâches de la révolution technique définies dans les Thèses sur la question rurale socialiste et mettre ainsi en valeur les avantages du système socialiste d'économie rurale de notre pays. Une importante possibilité d'accroître notre production agricole est de pratiquer une culture plus intensive et d'élever le rendement à l'unité de surface. Le personnel de l'agriculture est tenu d'utiliser efficacement les excellentes installations d'irrigation ayant coûté de grands efforts à l'Etat et d'appliquer les techniques scientifiques

relevant de la méthode culturale djoutchéenne afin d'imprimer un nouvel essor à la production agricole.

De nombreuses habitations sont à construire à Pyongyang, dans les autres villes et les villages, le chauffage central et l'emploi du gaz doivent être installés jusque dans les campagnes pour que la population puisse bénéficier d'un plus grand confort.

Développer les relations économiques avec l'étranger est la politique invariable du gouvernement de notre République. Nous devons découvrir et mettre en valeur par tous les moyens les ressources en produits exportables et améliorer la qualité des produits d'exportation dans tous les domaines de l'économie nationale pour développer le commerce extérieur de même qu'activer la coopération économique et technique avec de nombreux pays.

Relancer la révolution technique est une garantie de succès décisive dans l'édification économique du socialisme.

On peut considérer que l'édification économique du socialisme se ramène à la révolution technique. Sans le développement prioritaire de la technique, il n'est possible ni d'affranchir les travailleurs des tâches difficiles et fatigantes, ni d'utiliser efficacement les ressources nationales, ni de renforcer l'indépendance de l'économie nationale ni d'accélérer son expansion.

Pour relancer la révolution technique, il faut en donner une idée juste aux cadres et combattre sans transiger la négligeance qu'ils peuvent manifester à l'égard du développement de la technique en se cramponnant aux objectifs de production immédiats. Il appartient à tous les cadres d'être convaincus que la révolution technique est vitale pour l'édification économique du socialisme, de mettre au premier plan le développement de la technique dans toutes leurs

activités économiques et de lutter de toutes leurs forces pour le développement de la science et de la technique et la restructuration technique de l'économie nationale.

Nous devons, conformément aux exigences réelles de l'édification du socialisme et à la tendance mondiale, accélérer nos progrès scientifiques et techniques, et déployer de grands efforts pour développer l'industrie des constructions mécaniques, l'industrie électronique et celle de l'automatisation afin d'impulser la modernisation et le perfectionnement scientifique de l'économie nationale. Le mouvement d'innovation technique collective doit être relancé dans tous les secteurs de l'économie nationale pour donner un essor ininterrompu à la production et pour que les masses prennent leurs responsabilités à l'égard de la révolution technique et y consacrent leur activité créatrice.

Pour mener à bonne fin l'édification économique socialiste, il faut améliorer constamment la direction de l'économie et la gestion des entreprises.

Notre Parti a adapté la gestion de l'économie aux exigences intrinsèques de la société socialiste et il a mis sur pied le système de travail de Dai-an, système le plus scientifique et le plus rationnel possible en la matière. Tous les cadres de l'économie sont invités à avoir une confiance absolue dans la politique du Parti et à faire preuve d'un enthousiasme révolutionnaire pour défendre et appliquer ces principes djoutchéens de la gestion de l'économie. Ils doivent diriger la production et gérer les entreprises avec un sens aigu de leurs responsabilités comme l'exige ce système. Il faut surtout améliorer le travail de planification et instaurer une discipline et un ordre rigoureux dans la gestion de l'économie, pour que le plan d'économie nationale soit réalisé dans tous les secteurs et toutes les unités de travail. Les cadres de l'économie doivent

étudier à fond la politique du Parti et acquérir des connaissances de la gestion de l'économie pour améliorer sans cesse la gestion des entreprises conformément aux lois économiques ainsi qu'aux exigences d'une réalité en évolution.

Le gouvernement de notre République est un pouvoir authentiquement populaire. Il sert le peuple. S'il veut s'acquitter de sa mission glorieuse de pouvoir populaire, il doit dans ses activités pratiquer une démocratie socialiste.

Notre démocratie socialiste suppose une politique pratiquée par les masses populaires elles-mêmes qui occupent la position dominante et jouent le rôle de maîtres. La meilleure du genre, elle associe le Djadjouseung de chaque personne et celui de la collectivité et garantit l'application satisfaisante des deux. Dans notre pays, tous les citoyens sont égaux et jouissent de droits dignes d'êtres indépendants et de véritables maîtres de l'Etat et de la société. Ils s'entraident et se soutiennent mutuellement en camarades selon le principe: «Un pour tous, tous pour un», et ils font pleinement preuve d'intelligence et de talents créateurs.

La «démocratie», de même que la «liberté» et les «droits de l'homme», dont les impérialistes parlent aujourd'hui n'est qu'une tromperie. Il ne peut exister aucune égalité entre les couches privilégiées qui détiennent des pouvoirs illimités et jouissent de la richesse et du luxe d'une part, et les masses laborieuses qui souffrent du chômage et du paupérisme de l'autre. Dans les pays impérialistes où les idées réactionnaires et l'immoralité sont favorisées et qui sont remplis de toutes sortes de fléaux sociaux, on ne peut parler ni de liberté ni de droit de l'homme au vrai sens des expressions. Ce sont les impérialistes qui font des hommes des esclaves de l'argent, qui les rendent handicapés moralement et apolitiques. La dépravation qui caractérise la société capitaliste est le produit de la

politique antipopulaire et antidémocratique des impérialistes. Dans les pays impérialistes où le pouvoir étatique, les moyens de production ainsi que tous les moyens idéologiques et culturels sont détenus par une poignée de privilégiés, on ne peut imaginer une démocratie véritable garantissant la position dominante et le rôle de maîtres des masses populaires.

Pour défendre et réaliser le Djadjouseung des masses populaires, il faut battre à plates coutures les complots que trament les impérialistes contre le socialisme sous couvert de «démocratie» et de «défense des droits de l'homme». Le pouvoir socialiste au service du peuple est tenu de préserver le peuple de la pénétration d'idéologies et d'une culture malsaines et de combattre toutes les tentatives pour porter atteinte aux intérêts du peuple et à la cause du socialisme afin de défendre ses besoins d'être souverain ainsi que ses intérêts communs.

Le gouvernement de notre République luttera énergiquement contre les manœuvres antipopulaires et antisocialistes des impérialistes et des autres ennemis du peuple pour que la démocratie socialiste soit exaltée dans tous les domaines de la vie sociale.

Cette démocratie est garantie par le régime socialiste. Nous devons consolider et développer constamment ce régime de façon à exalter le Djadjouseung et la créativité des masses populaires dans tous les domaines, tant politique qu'économique et culturel.

Il importe de perfectionner notre législation et de renforcer la légalité socialiste pour consolider le système socialiste et appliquer la démocratie socialiste. Nous devons élaborer des normes juridiques et des règlements, en nous appuyant sur les réalisations de l'édification socialiste et les perfectionner sans cesse, de sorte que la démocratie socialiste soit mieux exercée.

Nous devons aussi amener le peuple tout entier à observer de son propre gré, avec un sens élevé de la légalité les lois de l'Etat.

Pour que la démocratie socialiste soit exercée comme il faut et que la valeur du système socialiste soit rendue évidente, il faut assurer la direction du Parti dans ce domaine et appliquer sa ligne révolutionnaire auprès des masses.

C'est en accroissant le rôle dirigeant du Parti et en appliquant sa ligne à l'égard des masses qu'il est possible de défendre et satisfaire de façon constante les exigences et les intérêts fondamentaux des masses populaires suivant une stratégie et une tactique correctes, d'éliminer la bureaucratie et le volontarisme, de mener à bien la révolution et de développer le pays en canalisant l'initiative des masses populaires. Assurer la direction du Parti et appliquer sa ligne révolutionnaire à l'égard des masses, c'est un principe fondamental à suivre dans l'édification du socialisme et du communisme.

Les organes du pouvoir populaire aux différents échelons doivent déployer toutes leurs activités sous la direction du Parti, conformément à sa politique et améliorer sans cesse leurs méthodes de travail en matérialisant sa ligne à l'égard des masses.

L'esprit et la méthode de Tcheungsanri conçus par notre Parti offrent le principe régissant la direction des masses et la méthode de travail à employer à leur égard. Ils s'avèrent les plus révolutionnaires et les plus démocratiques qui soient, car ils associent judicieusement la direction par le Parti et sa ligne à l'égard des masses. Les cadres des organes du pouvoir doivent, conformément aux exigences de cet esprit et de cette méthode, se mêler aux masses et les former politiquement afin de les unir solidement autour du Parti et de canaliser leur force

et leur intelligence pour appliquer sa politique. Ils doivent se faire de véritables serviteurs du peuple. Animés d'un amour chaleureux et d'un esprit de dévouement pour lui, ils doivent partager ses peines et ses joies et donner le meilleur d'eux-mêmes pour son bien.

Innover et progresser sans relâche sans se laisser griser par les victoires obtenues, c'est l'esprit révolutionnaire de notre peuple dont nous pouvons être fiers. L'objectif de notre lutte est là clairement défini et nous disposons de lignes et de moyens corrects nous permettant de faire aboutir la cause du socialisme. Le peuple tout entier doit se lancer dans une grande marche ascendante vers un nouvel essor de l'édification socialiste, en faisant preuve d'un esprit révolutionnaire et d'un héroïsme collectif.

3

Camarades,

Réunifier le pays en toute indépendance et par la voie pacifique est la tâche nationale la plus pressante qu'aient à réaliser le gouvernement de notre République et le peuple coréen tout entier.

L'histoire de notre nation, du moment de la division du pays à ce jour, est marquée par sa grande lutte pour relier ses liens coupés et réunifier son pays. C'est au cours de cette action énergique qu'a vu le jour le programme commun de réunification pour toute la nation et que le mouvement pour la réunification du pays s'est étendu à toute la nation.

Les Trois principes convenus entre le Nord et le Sud et

rendus publics dans le pays comme à l'étranger—indépendance, réunification pacifique et grande union nationale—constituent un grand programme de réunification, car ils éclairent brillamment la voie de la réunification du pays en reflétant l'intelligence et la volonté de toute la nation. Le projet de fondation d'une République Confédérale Démocratique du Koryo avancé par le gouvernement de notre République selon ces Trois principes est le plus pertinent et le plus réaliste qui soit, car il permet, bien que des idéologies et des régimes différents existent au Nord et au Sud du pays, de réunifier le pays en toute indépendance, par la voie pacifique et de façon équitable sans qu'une partie l'emporte sur l'autre. Comme ce projet prévoit qu'une fois réunifié, notre pays ne sera pas pays satellite d'un autre pays ni n'adhérera à aucune alliance ou bloc politique ou militaire et qu'il sera neutre, il correspond à l'aspiration de la nation coréenne à l'indépendance ainsi qu'à celles des pays voisins et des peuples épris de paix du monde.

Le gouvernement de notre République et le peuple coréen tout entier doivent poursuivre énergiquement leur lutte, sous le drapeau de l'indépendance, de la réunification pacifique et de la grande union nationale, pour réunifier le pays par la création d'une République Confédérale Démocratique du Koryo.

Mettre un terme au drame de la division nationale et réunifier le pays est une exigence vitale de notre nation, laquelle ne souffre aucun retard, c'est une tâche que le courant de l'Histoire tendant à l'indépendance impose à notre époque.

Aujourd'hui, engagée dans la lutte sacrée pour la souveraineté nationale et la réunification du pays, sous les mots d'ordre de l'indépendance contre la domination américaine, de la démocratie contre le fascisme et de la réunification, en

dépit d'une répression cruelle et persistante, la population sud-coréenne brave tous les sacrifices et fait preuve de courage. La juste lutte menée avec fermeté par la jeunesse étudiante et les différentes couches sociales de Corée du Sud témoigne éloquemment de l'esprit d'indépendance élevé de notre nation et de son indomptable volonté de réunification; elle suscite aussi la vive sympathie des peuples progressistes.

Ceux qui, dans le pays comme à l'étranger, ont intérêt à la division continuent à fomenter des complots d'obstruction, mais le mouvement pour la réunification prend un essor croissant à l'échelle nationale.

Pour accomplir au plus tôt et conformément aux aspirations impérieuses de toute la nation l'œuvre de réunification nationale, il faut régler correctement les problèmes suivants:

Premièrement, atténuer la tension dans la péninsule coréenne et y créer le climat de paix indispensable à la réunification.

Relâcher la tension et préserver la paix dans la péninsule coréenne est le préalable de la réunification pacifique de notre pays.

Dans cette perspective, il faut que le Nord et le Sud adoptent une déclaration de non-agression, que la République Populaire Démocratique de Corée et les Etats-Unis concluent un accord de paix, que le Nord et le Sud réduisent sensiblement leurs forces armées et que toutes les armes nucléaires et les troupes étrangères soient retirées de Corée du Sud.

Le gouvernement de notre République a déjà demandé que le Nord et le Sud réduisent leurs forces armées par étapes jusqu'à 100 000 hommes ou moins et que, parallèlement à cela, on évacue de Corée du Sud les armes nucléaires et les troupes américaines.

Du moment que, soucieux de résoudre par des moyens pacifiques le problème de la réunification de la Corée, nous soutenons une réduction sensible des forces armées du Nord et du Sud et que l'évacuation des troupes étrangères est une tendance mondiale, il n'y a aucune raison valable pour les troupes américaines de demeurer en Corée du Sud. Leur départ de Corée du Sud correspond au courant de notre époque tendant à la paix et à la détente, ainsi qu'aux intérêts du peuple des Etats-Unis.

Plus ce départ s'effectuera tôt, plus la réunification de la Corée s'accélérera et plus il sera salué par notre peuple et les autres peuples épris de paix. S'il est difficile aux Etats-Unis de rappeler d'emblée toutes leurs troupes stationnant en Corée du Sud, ils pourront le faire par étapes.

Deuxièmement, il faut démolir la muraille de la division, permettre une libre circulation et pratiquer l'ouverture dans tous les domaines entre le Nord et le Sud.

Démolir la muraille qui coupe en deux le territoire national et la nation, et rendre possible une circulation libre et procéder à l'ouverture sur tous les plans entre le Nord et le Sud, est essentiel pour promouvoir la réconciliation et l'union nationales et réunifier le pays. C'est en voyageant librement entre le Nord et le Sud après l'élimination de la muraille de la division, en donnant libre cours à leur affection les uns pour les autres, et en constatant de leurs yeux les réalités du Nord et du Sud que les Coréens pourront raffermir leur volonté de réunifier le pays à trois mille *ris* brodé d'or, artificiellement coupé en deux, et de préparer un avenir radieux pour la patrie, et qu'ils pourront participer avec plus d'énergie au mouvement pour la réunification du pays.

Nous saluerons chaleureusement le voyage dans le Nord de nombreuses personnes et personnalités des différentes

couches sociales de Corée du Sud, nous les accueillerons avec un ardent sentiment de fraternité et veillerons strictement sur leur sécurité. Nous n'exercerons aucune restriction sur le voyage au Sud de la population de la moitié nord du pays et le faciliterons par tous les moyens.

Les autorités sud-coréennes, qui se déclarent pourtant favorables à une libre circulation et à une ouverture générale, s'opposent de fait au voyage dans le Nord de personnes et de personnalités des différentes couches sociales de Corée du Sud, et inculpent et punissent ceux qui ont visité le Nord, animés de la volonté méritoire de favoriser la réunification. Si elles tenaient réellement à contribuer à l'entente nationale et à la réunification du pays, elles devraient avant tout démolir la muraille en béton, leur propre œuvre, abroger toutes les lois vicieuses entravant les contacts et les rencontres favorables à la réunification du pays et prendre des mesures effectives pour permettre une libre circulation et pratiquer une ouverture générale.

Troisièmement, le Nord et le Sud doivent développer leurs relations avec l'étranger pour créer un climat international favorable à la réunification indépendante et pacifique du pays.

Dès son origine, le problème coréen a été étroitement lié à des rapports internationaux. La division même de la Corée est le produit de rapports internationaux, et si la Corée n'a pu encore recouvrer son unité, c'est en raison de l'ingérence et des complots persistants des forces étrangères. La façon dont le Nord et le Sud développent leurs relations extérieures et l'attitude qu'adoptent les pays intéressés à l'égard du problème coréen revêtent donc l'importance d'un principe pour le règlement du problème de la réunification.

Le Nord et le Sud doivent, dans leurs relations avec

l'étranger, toujours mettre les intérêts communs de la nation au premier plan et développer ces relations de telle façon que soit créé un climat international empêchant la pérennisation de la division et favorisant une réunification rapide. Ils doivent, sur la scène internationale, éviter la confrontation et la concurrence entre eux, qui portent préjudice à la dignité de notre nation et ne profitent qu'à la force étrangère, et coopérer entre eux pour défendre les intérêts communs de la nation et lui faire honneur.

Quant aux pays intéressés par le problème coréen, ils doivent ressentir leur responsabilité de la persistance du drame de la division de la Corée et apporter leur appoint à son règlement. Les Etats-Unis, partie ayant une responsabilité directe du problème coréen, doivent jouer un rôle positif dans la réunification de la Corée, et les autres pays intéressés doivent, eux aussi, sans plus suivre la politique de division des Etats-Unis ou se laisser y entraîner, adopter une attitude correcte, favorable à la réunification de la Corée.

Que le Japon marche dans le sillage des Etats-Unis et joue contre la réunification de la Corée montre qu'il se refuse à se repentir des crimes commis jadis contre notre peuple et réitère ses erreurs passées dans le problème coréen. Nous devons redoubler de vigilance à l'égard de la résurrection et des ambitions de réagression du militarisme japonais qui a dans le passé causé d'incommensurables malheurs et souffrances au peuple coréen et à de nombreux autres peuples d'Asie.

Appelée à sauvegarder la paix et la justice, l'ONU doit concourir à la solution pacifique et équitable du problème coréen sans plus tolérer d'être utilisée pour retarder la réunification de la Corée. Le gouvernement de notre République, toujours hostile à la division du pays et désireux de réaliser sa réunification, a préconisé que la Corée adhère à

l'ONU en Etat unique. Car si le Nord et le Sud y adhéraient séparément, la division de la Corée serait légitimée sur le plan international et sa réunification rencontrerait de nouveaux obstacles et difficultés. Dans le cas où le Nord et le Sud adhéreraient à l'ONU avant la réunification, il faudrait qu'ils y occupent un siège en commun dans l'intérêt de la réunification, au lieu de deux sièges.

Quatrièmement, il faut promouvoir un dialogue favorable à la réunification du pays.

La seule voie permettant de réunifier pacifiquement le pays suivant la volonté unanime de la nation est de développer le dialogue. Or, tout le déroulement du dialogue mené jusqu'ici entre le Nord et le Sud montre que l'effort unilatéral d'une seule partie ne peut amener le succès du dialogue, lequel nécessite un effort commun et sincère des deux parties.

Le dialogue entre le Nord et le Sud doit viser à une solution effective du problème de la réunification du pays et non pas au maintien de sa division. Il ne doit pas non plus être l'apanage des autorités officielles ou de quelque classe privilégiée pour ne tenir compte que de leur volonté, mais être à la portée de toute la nation pour traduire de façon démocratique la volonté de tous les partis politiques et organisations sociales et des différentes couches sociales. Les deux parties du dialogue doivent adopter une attitude loyale tendant à coopérer et à s'unir pour résoudre le problème de la réunification du pays et éviter de troubler le climat du dialogue ou d'y mettre des obstacles artificiels.

Le gouvernement de notre République fera tout son possible pour que le dialogue entre le Nord et le Sud actuellement interrompu reprenne et aboutisse à des résultats positifs, et pour l'élargir et le développer sous diverses formes au profit de la réunification.

Cinquièmement, il faut former un front uni national pour la réunification du pays.

La réunification du pays est une œuvre visant à réaliser le Djadjouseung de notre nation qui en est l'artisane. Qu'ils soient au Nord et au Sud du pays ou à l'étranger, qu'ils soient ouvriers, paysans, étudiants, hommes politiques, hommes d'affaires, hommes de lettres, artistes ou religieux, tous les Coréens assument le noble devoir national de contribuer à la réunification du pays, en y mettant toute leur énergie et toute leur intelligence, en tant que responsables de cette œuvre.

La réunification du pays dépend de la façon dont s'uniront et lutteront les Coréens au Nord, au Sud et à l'étranger, quelles que soient les couches sociales dont ils font partie. Tout le peuple coréen doit s'unir suivant le principe de la priorité des intérêts communs de la nation, en transcendant les différences de classe, d'idéologie, d'opinion politique et de croyance. Aucune classe et couche sociale ne doit privilégier ses intérêts au détriment de ceux de la nation ni opposer son effort de défense de ses intérêts à la lutte pour la réunification du pays.

Toutes les associations et toutes les organisations luttant pour la réunification du pays doivent s'orienter vers la coopération et l'union, et former un front uni national regroupant au Nord, au Sud et à l'étranger tous les partis politiques, toutes les organisations sociales et toutes les associations, ainsi que les personnalités des différentes classes et couches sociales.

Le dévouement patriotique et la contribution apportée à l'œuvre sacrée de réunification du pays par les différentes couches sociales seront plus tard favorablement appréciés au nom de la patrie réunifiée. Après la réunification, la nation coréenne devra continuer à œuvrer ensemble pour édifier une

patrie prospère.

Qu'une nation artificiellement divisée par des forces étrangères refasse son unité est une nécessité historique. Qu'ils soient au Nord, au Sud ou à l'étranger, tous les Coréens doivent s'unir étroitement et lutter énergiquement, pleins d'espoir et de confiance pour faire des années 90 la décennie historique de la réunification de la patrie.

4

Camarades,

A l'heure actuelle, dans l'arène internationale, des oppositions d'intérêt s'aggravent et une âpre lutte se poursuit entre le socialisme et l'impérialisme, entre le progrès et la réaction.

Du fait des tentatives aussi sournoises que cyniques des impérialistes qui rêvent d'une hégémonie mondiale, de nombreuses régions du monde assistent à une succession d'événements complexes imprévus et la cause des peuples favorables au socialisme se heurte à un grave défi, ce qui inquiète profondément les peuples progressistes qui font cas de la justice et de l'avenir de l'humanité et qui aspirent au Djadjouseung.

De nos jours, tout en poursuivant leur politique de force, les impérialistes usent de la stratégie de l'«évolution pacifique» pour disloquer le socialisme. Ils tentent de paralyser l'esprit révolutionnaire des peuples par une pénétration idéologique et culturelle, de les soudoyer économiquement avec leur «aide» et d'inciter les éléments hostiles au socialisme à jeter des troubles sociaux et politiques dans les pays

socialistes. C'est de cette manière qu'ils essaient d'infléchir ces pays vers le capitalisme.

Ils se félicitent d'une soi-disant «crise du socialisme» dont ils parlent bruyamment. Rien n'est plus ridicule. Aujourd'hui, c'est l'impérialisme qui souffre d'une maladie incurable et s'engouffre dans une impasse sans issue. L'impérialisme qui a déjà fait son temps ne peut plus décider du sort des peuples ni renverser le cours de l'Histoire.

Les impérialistes, qui représentent les forces réactionnaires faisant obstacle à la marche de l'Histoire, cherchent à maintenir la société caduque où dominent l'exploitation et l'oppression de l'homme par l'homme, tandis que les masses populaires, artisans de l'Histoire, désirent édifier une société nouvelle où tous les hommes puissent jouir d'une vie indépendante et créatrice, à l'abri de l'exploitation et de l'oppression, en tant que maîtres de l'Etat, de la société et de leur destin. S'orienter vers le socialisme est la tendance principale de l'Histoire; c'est la voie que doit suivre l'humanité.

Le socialisme est né de la Grande Révolution d'Octobre et a marché de victoire en victoire. Devenu la force motrice de l'Histoire, il a liquidé la société périmée vieille de plusieurs millénaires et a favorisé la création d'une société nouvelle par les peuples. Il est devenu le drapeau de la libération de l'humanité et a encouragé la lutte des peuples pour leur Djadjouseung.

Le socialisme doit, pour triompher, suivre un chemin inexploré. Il peut par conséquent dans sa marche rencontrer des difficultés imprévues et connaître momentanément les hauts et les bas. D'autre part, les méthodes à employer pour son édification doivent s'améliorer sans cesse en conformité avec la réalité en pleine évolution. Si des erreurs sont relevées au cours de l'édification socialiste, il faut en tirer la leçon et les

corriger avec audace. C'est une vérité communément admise que la critique et l'autocritique sont un levier au développement de la société socialiste.

Tout dépend de la façon dont nous procéderons pour aplanir les obstacles rencontrés au cours de notre mouvement et continuer à faire progresser notre œuvre d'édification socialiste. Le socialisme basé sur le collectivisme se développe à partir de principes fondamentalement différents de ceux du capitalisme, ce dernier étant fondé sur l'individualisme. Il est incomparablement meilleur que le capitalisme. Si l'on cherche, prétextant les difficultés surgissant au cours de l'édification socialiste, à en venir à bout en s'appuyant sur des méthodes capitalistes, après avoir abandonné les principes socialistes, on n'y parviendra jamais. Il y a plus encore: on perdra de vue la valeur du socialisme, tombera en désordre et finira par compromettre les acquis de la révolution arrachés au prix de grands sacrifices.

Le socialisme ne sera édifié qu'en suivant les principes et les méthodes socialistes. Tous les problèmes soulevés dans l'édification socialiste doivent être réglés à partir des principes socialistes, en tirant parti des avantages du socialisme et en mettant à contribution la créativité inépuisable des masses populaires qui sont les artisans de la révolution. Plus la situation devient complexe et plus les réactionnaires renforcent leur offensive, plus les peuples révolutionnaires doivent s'en tenir fermement aux principes révolutionnaires et porter bien haut le drapeau du socialisme.

L'indépendance, la paix et l'amitié constituent la base de la politique extérieure de notre République; elles ont une signification universelle quand il s'agit de développer nos relations internationales en faveur de l'accession du monde entier à l'indépendance. A l'avenir aussi, le gouvernement de

notre République appliquera invariablement sa politique étrangère consistant dans l'indépendance, la paix et l'amitié.

Le Djadjouseung est vital pour un Etat indépendant, c'est la base de tous les rapports internationaux. Tous les pays exercent leur souveraineté comme membres à part entière de la société internationale. Les pays peuvent être différents par l'étendue de leur territoire, mais il ne peut exister de hiérarchie entre eux. Aussi leurs rapports doivent-ils reposer sur une égalité complète fondée sur le Djadjouseung.

Le gouvernement de notre République, adhérant fermement à sa position indépendante, adoptera sa politique étrangère conformément aux intérêts de notre peuple et à la cause commune des peuples progressistes du monde et l'appliquera invariablement, quelque complexes que soient les circonstances. Nous nous opposerons à toutes formes d'agression et d'ingérence dans les affaires intérieures d'autres pays, nous repousserons l'impérialisme, le colonialisme et le racisme et soutiendrons énergiquement la lutte de tous les peuples pour leur indépendance, pour leur libération nationale ou leur émancipation de classe.

S'opposer à la guerre et défendre la paix est l'aspiration commune de l'humanité. Les peuples ne parviendront à édifier avec succès une société nouvelle, indépendante et prospère que dans une ambiance pacifique.

Pour prévenir la guerre et sauvegarder la paix, il faut réaliser la réduction des armements, supprimer toutes les armes nucléaires, faire évacuer les troupes d'agression et démanteler les bases militaires de nature agressive en territoire étranger. Les peuples épris de paix à travers le monde doivent redoubler de vigilance envers les impérialistes qui tentent, sous couleur de «réduction des armements» ou de «détente», de désarmer les pays socialistes et de s'assurer la

supériorité en force. Ils ne doivent pas les laisser lancer des interventions armées ou des agressions militaires contre d'autres pays. La paix doit être conquise de haute lutte contre les machinations des impérialistes visant à accroître les armements et contre leur politique belliqueuse, et non en la leur quémandant ou en leur faisant des concessions unilatérales.

Le gouvernement de notre République luttera pour déjouer leur politique d'agression et de guerre et faire de la péninsule coréenne une zone dénucléarisée, une zone de paix, il soutiendra et encouragera énergiquement le mouvement anti-guerre, antinucléaire pour la défense de la paix, mouvement auquel participent les peuples de nombreux pays.

La lutte pour l'avènement de l'indépendance dans le monde est la cause commune de tous les peuples. Ceux qui défendent leur Djadjouseung sont les principales forces de cette lutte. Le raffermissement de l'amitié et de la solidarité entre les peuples du monde permettra de repousser les manœuvres d'obstruction des impérialistes, de faire réussir l'accession du monde entier à l'indépendance et d'assurer le développement indépendant de chaque pays. Les peuples progressistes du monde entier attachés à leur Djadjouseung doivent opposer une stratégie d'union aux tentatives de division et de discorde des impérialistes. «Peuples attachés à leur Djadjouseung, unissez-vous!», voilà le mot d'ordre internationaliste imposé par notre époque.

Le gouvernement de notre République raffermira, à partir des principes socialistes et de la coopération faite de camaraderie, sa solidarité avec les pays socialistes et s'efforcera de resserrer l'unité et la cohésion du mouvement des non-alignés et de développer ses relations d'amitié et de coopération avec les pays non-alignés et les pays en voie de

développement. Selon le principe de l'autosuffisance collective, nous étendrons la coopération Sud-Sud dans tous les domaines, politique, économique et culturel. Le gouvernement de notre République nouera des rapports de bon voisinage avec ceux des pays capitalistes qui respectent la souveraineté de notre pays et élargira les échanges économiques et culturels avec eux selon les principes de l'égalité et du respect mutuel.

La cause de l'humanité favorable au Djadjouseung et la cause du socialisme ne manqueront pas de surmonter les obstacles et les difficultés qu'elles rencontrent au cours de leur marche et de triompher. Les agissements perfides des réactionnaires pour bloquer la marche de l'Histoire ne sont pas récents. Dans son évolution l'histoire de l'humanité s'est toujours accompagnée d'une lutte acharnée contre les réactionnaires et toutes leurs machinations allant à l'encontre de la tendance de l'époque ont fait long feu. Les peuples qui luttent pleins d'optimisme, convaincus de la justesse de leur cause et certains de leur brillant avenir, sont promis à la victoire et à la gloire.

Notre peuple assume, devant l'époque et l'Histoire, la tâche glorieuse de frayer victorieusement le chemin de l'indépendance, le chemin du socialisme sous le drapeau des idées du Djoutché. Luttons tous vigoureusement, unis étroitement autour de notre Parti et du gouvernement de notre République, pour hâter la victoire complète du socialisme et la réunification indépendante et pacifique de la patrie.

Imprimé en République Populaire
Démocratique de Corée

No 00785

2 .21